

université  
PARIS-SACLAY

L'ENTRETIEN

Sous titre

université  
PARIS-SACLAY

# L'entretien

## Objectifs de l'entretien

<https://www.cadremploi.fr/editorial/conseils/conseils-candidature/entretien-embauche.html>

<https://job2reve.com/comment-bien-se-preresenter-en-5-minutes/#:~:text=La%20structure%20pour%20un%20Pitch%20de%205%20minutes,exp%C3%A9riences%20professionnelles%20les%20plus%20pertinentes%20pour%20le%20poste>

# PARCOURS/POSTE

- VEILLEZ A la cohérence de votre parcours en lien avec le poste
- L'entretien d'embauche le plus utilisé par les recruteurs est basé sur vous: vous partez de vos formations, relatez vos expériences les plus significatives vis-à-vis du poste, de la plus ancienne, jusqu'à la plus récente, pour arriver à votre situation actuelle. « Je demande au candidat de se présenter via une question ouverte. **À lui de me montrer la logique et la cohérence de son parcours et les compétences acquises** »
- L'entretien sans CV : **sachez vendre vos compétences et votre expérience en lien avec le poste**
- Deux cas de figure possibles : soit le recruteur n'a jamais vu votre CV, soit il le tient à l'envers sur la table. Cette technique est censée concentrer l'attention du recruteur sur la personnalité du candidat. « Soyez donc exhaustif et le plus précis possible sur vos compétences et vos expériences, car le recruteur n'a pas de document pour vous relancer », **insister davantage sur les savoir-faire et savoir-être que vous maîtrisez pour le poste visé** »,

# S'entraîner à l'entretien d'embauche

- L'un des secrets de réussite de l'entretien d'embauche, c'est l'entraînement. Il peut se faire avec un simulateur virtuel, un coach, un proche ou en atelier. Et le mieux c'est de cumuler les techniques. Prêt à vous lancer ?
- L'entretien avec un proche C'est la solution la plus simple et la moins onéreuse ! « Vous trouvez un copain ou une copine qui accepte de jouer le jeu de l'entretien d'embauche. Il se met dans la peau du recruteur, vous dans celle du candidat
- Si vous pouvez vous filmer, c'est encore mieux. Ça permet de faire son autocritique, de se rendre compte de sa gestuelle : pourquoi je mets ma main dans mes cheveux ?, etc. Mais ça, il faut le faire dans un deuxième temps, une fois qu'on a préparé sa présentation, ses points forts, ses points faibles, etc. »

# Exemples de questions posées

- 1) Parlez-moi de vous? Contentez-vous de parler de vous sur le plan professionnel. Évitez les détails personnels et soyez bref. **ET TOUJOURS EN LIEN AVEC LE POSTE PROPOSE, vous pouvez utiliser le PITCH** [https://youtu.be/sOEakEry\\_N8](https://youtu.be/sOEakEry_N8)
- 2- Quels sont vos points forts ?Préparez bien tous vos points forts et surtout, trouvez des arguments, des exemples pour les illustrer. N'hésitez pas à mettre en avant les qualités pour lesquelles vos collègues vous apprécient, sans trop en faire.
- 3- Quelle est votre pire faiblesse ? **Vous pouvez parler plutôt de points d'amélioration** car vous avez encore des années pour vous améliorer Ne partez pas dans tous les sens. Concentrez-vous sur vos défauts professionnels.
- 4- Que savez-vous sur notre activité ? Si vous avez bien préparé votre entretien d'embauche et vous êtes renseigné sur l'entreprise, cette question ne devrait pas vous poser de problème. Bien sûr, restez succinct et surtout, gardez en tête que vous en savez toujours beaucoup moins que la personne en face de vous.
- 5- Pourquoi devrions-nous vous embaucher ? Vous devez faire comprendre au recruteur que vous avez autant besoin de lui que lui de vous. Et ne vous comparez jamais aux autres candidats. [https://youtu.be/L69QjJ\\_2vvk](https://youtu.be/L69QjJ_2vvk)

# Exemples de questions posées

- 6- Comment expliquez-vous votre situation ou votre ré orientation... ? Sachez combler ce temps : vous avez suivi une formation, avez profité de votre temps libre pour travailler votre anglais... Justifier votre période hors cours si c'est le cas.
- 7- Qu'est-ce qui vous motive pour ce poste ? Bien entendu, pas question de répondre de but en blanc : « le salaire ». Cela amoindrirait fortement vos chances de décrocher le poste... Parlez plutôt des projets, de l'environnement de travail...
- 8- Qu'attendez-vous de ce poste ? Répondez comme si vous étiez déjà embauché par l'entreprise, pour donner l'impression au recruteur que vous pouvez incarner le rôle. **Vous pouvez préparer des idées.**
- 9- Avez-vous des questions ? Préparez une liste des questions auxquelles vous souhaitez obtenir une réponse. Vous apparaîtrez ainsi comme un candidat décidé, clair dans ses pensées et ses attentes. Et ne l'oubliez pas, l'entretien est à double sens.
- 10- Que pensez-vous de la dernière entreprise pour laquelle vous avez travaillé ou fait un stage? Détaillez tout ce que cette entreprise a eu de positif pour vous. Évitez les points négatifs.

# INFORMATIONS SUR L'ENTREPRISE

- 1 - L'activité de l'entreprise Pour cela, rendez-vous sur le site corporate et épilchez les pages décrivant l'organisation et les activités des différentes business unit. Imprégnéz-vous du nom des produits ou des services vendus. « Le candidat doit comprendre ce que l'on y fait : ce qui est vendu, à qui et via quel canal de distribution
- 2 – L'organigramme Assimilez le nom des membres du board. Combien de femmes ? Depuis combien de temps sont-ils en place ? Existe-t-il des actionnaires de référence incontournables ? « Le candidat doit également chercher le nom du patron de la division visée. Son parcours et son profil peuvent aider le candidat à cerner les attentes, ou en tout cas les habitudes de l'entreprise »,
- 3 - Les principaux concurrents Un bon moyen de se faire une idée rapide de la composition du secteur. Connaître ces noms permet d'éviter l'effet de surprise si le recruteur vient à en parler ou s'il vous interroge sur le sujet.
- 4 - Les chiffres clés Bien sûr, vous devez connaître le CA, le résultat, l'effectif, l'éventuel cours de bourse et les principaux ratios relatifs au job visé. « Ces données permettent au candidat d'apprécier la santé financière de l'entreprise : est-elle en croissance ? En décroissance ? A-t-elle souffert durant la crise ? Comment réagit-elle ? », explique notre expert en recrutement.
- 5 - L'actualité de la boîte La signature d'un contrat important, le dépôt d'un brevet, l'ouverture d'une filiale, le lancement d'une gamme de produits, la publication des résultats trimestriels... connectez-vous à la rubrique « Actualités » (ou presse) du site internet pour récolter ces infos. Ou passez par Google Actu.

# INFORMATIONS SUR L'ENTREPRISE

- 6 - Les dernières nominations Les changements aux postes clés donnent des indications sur les profils sélectionnés par l'entreprise. S'agit-il plutôt de promotions internes ou de recrutements externes ? Des hommes de terrain ou des hommes de l'ombre ?
- 7 - Les distinctions récentes Savoir si le recruteur vient d'être élu DRH de l'année ou distingué pour des actions en faveur de la diversité (ou autre) est un bon point. Idem pour le DAF, le directeur marketing... Cela en dit long sur le dynamisme de la société et peut servir à relancer le dialogue lors de l'entretien.
- 8 - Le parcours du recruteur qui vous reçoit « En se connectant sur les réseaux sociaux professionnels, le candidat doit chercher à savoir s'il s'agit plutôt d'un opérationnel ou d'un RH pur, s'ils ont fréquenté des entreprises en commun... », conseille Emmanuel Stanislas. L'objectif étant de comprendre à travers quel prisme vous serez évalué.
- 9 - Le dress code Connaître les us et coutumes vestimentaires en vigueur permet d'éviter la faute de goût vestimentaire le jour de l'entretien. Pour le savoir, vous pouvez visionner les vidéos en ligne sur le site de l'entreprise, consultez les pages Facebook et autres (Pinterest, Youtube,...) avec l'objectif de trouver des photos ou des vidéos de collaborateurs en poste. Plus simplement, interrogez vos connaissances en interne sur le fameux dress code.
- 10 - La stratégie digitale de l'entreprise Vérifiez sur quel réseau social l'entreprise anime des pages.

# ETUDE DE CAS A FAIRE

Lors d'un entretien d'embauche, les recruteurs peuvent vous demander de réaliser **une étude de cas pour évaluer vos compétences réelles**. Voici les types d'exercices auxquels vous pouvez être confrontés et comment vous y préparer.

Résoudre une problématique en un temps limité, puis à présenter le fruit de votre réflexion au recruteur. On vous confiera un brief comprenant des premiers éléments. Ensuite, ce sera à vous de vous lancer en effectuant des recherches complémentaires, à l'aide des outils qui seront mis à votre disposition (dossiers, accès à internet, rapports, etc.).

Vous pourriez être confronté aux sujets suivants :Analyse d'un secteur, problème de rentabilité d'une entreprise ; Lancement d'un nouveau produit/service ;

Objectif : Le recruteur cherche à jauger votre façon de raisonner et votre intelligence situationnelle.

Conseils

# ETUDE DE CAS CONSEILS

Reformulez la demande avec vos propres mots : Ne reprenez pas la problématique telle qu'elle a été énoncée ; reformulez-la pour montrer que vous maîtrisez le sujet et employez un vocabulaire qui démontre votre expertise

Questionnez le recruteur : N'ayez pas peur de demander des clarifications si vous avez un doute.

Montrez votre vision stratégique : Prenez de la hauteur sur le sujet et posez un socle de réflexion à l'aide d'un outil (SWOT, méthode des 5W...) Faites jouer votre bon sens, restez simple et clair. Présentez vos idées à l'aide de schémas pour une meilleure compréhension et donnez du rythme à votre présentation.

Proposez un fil conducteur, un plan de réflexion : Soyez structuré pour ne pas perdre votre interlocuteur et établissez dès la phase préparatoire un plan que vous pourrez énoncer au début de la soutenance orale : rappel de la problématique, diagnostic, analyse, pistes de recommandation, conclusion.

Soyez créatif : Si cela est possible, n'hésitez pas à privilégier l'originalité

Démontrez l'efficacité de vos actions: Parlez d'objectifs et de KPI car on ne peut établir une stratégie opérationnelle sans se fixer un cap chiffré et des outils de mesure.

# ETUDE DE CAS A FAIRE

**L'entretien collectif,** Dans certains cas, vous devrez répondre à une problématique en équipe. Vous serez alors amené à démontrer non seulement votre savoir-faire, mais aussi vos savoir-être !

Objectif : à travers l'entretien collectif, le recruteur cherche à jauger votre capacité à prendre votre place dans un groupe de travail, ainsi que votre manière d'échanger et de prendre des initiatives.

Conseils: devenez le coordinateur, soyez proactifs, prenez votre place avec bienveillance pour les autres

**Test écriture, test graphologie...**

**Autres exemples?**

# CONSEILS Exercices d'impro

- Un entretien d'embauche, ça se prépare. Il faut anticiper les réponses aux questions récurrentes, le message que l'on veut faire passer, etc. Mais préparer, cela signifie aussi s'entraîner à improviser face au recruteur. 4 techniques d'impro à tester.
- Technique n°1 : se focaliser sur l'instant présent C'est la base de l'improvisation : être attentif à ce qui se passe pendant le moment présent. « Il faut être là avec son corps, ses oreilles, ses yeux et surtout ne pas se focaliser sur ses pensées. Plus vous serez dans l'instant présent plus vous serez apte à répondre de manière congruente à votre interlocuteur », Une attitude nécessaire pour être attentif aux attentes, besoins et à l'humeur du jour du recruteur.
- Technique n°2 : l'écoute active « Improviser, c'est être à l'écoute de l'autre afin de pouvoir rebondir sur ses propos en ouvrant la discussion . Pour cela, il faut écouter attentivement la récurrence des mots, demander des précisions. En match d'impro, on accepte et on suscite le dialogue. Par exemple, si le recruteur vous dit qu'il cherche un candidat agile, poursuivez en lui demandant ce qu'il entend par candidat agile. « En reprenant les termes du recruteur, vous le mettez dans sa zone de confort », Adoptez le rythme de l'autre. S'il tend à être direct avec des phrases courtes, imitez-le. S'il adopte un style plus lent et/ou plus ampoulé, faites de même. Mettez-vous au diapason de votre interlocuteur.
- Technique n°3 : réagir en 4 étapes Pour répondre du tac-o-tac, les pros de l'impro ont une autre astuce : ils se donnent le temps d'une mini réflexion, en 4 étapes, afin d'ordonner leur réponse. Pour adapter cette technique à l'entretien d'embauche, Il est préconisé de « reprendre le sujet lancé par le recruteur en le reformulant ou en l'insérant dans une question, dans un premier temps, puis d'exprimer son sentiment, de situer le sujet dans un champ plus vaste et enfin de donner sa position et d'énoncer son cœur de message.
- Technique n°4 : misez sur la rhétorique positive Pour réussir à improviser il faut être bienveillant envers l'autre mais aussi envers soi-même. C'est pour ça qu'il existe une règle de base en impro : la "règle du oui". Autrement dit : positiver son discours. « Oubliez les phrases négatives du genre, "je n'ai pas eu de mauvaise expérience sur le sujet". Préférez une formule du genre "j'ai réussi" ou encore "j'ai eu du succès

# FAIRE LA DIFFERENCE AVEC LA VOIX

- Parce que la forme compte autant - sinon plus - que le fond, il est primordial de trouver sa voix en entretien.
- Avant l'entretien : respirer avant de parler « Quelques minutes avant l'entretien, on peut mettre quelques chances supplémentaires de son côté », « Concrètement, on inspire par le nez en contractant l'abdomen et on relâche par la bouche en gonflant de ventre », Posologie : une quinzaine d'inspirations, discrètement, en attendant le recruteur... Mais « l'idéal, c'est de pratiquer ces exercices régulièrement pour oxygéner son sang et calmer sa voix dès que l'on se trouve dans une situation avec un enjeu. »
- En entrant : bien poser son corps Une fois face au recruteur, adoptez une posture efficace. « Pour que sa voix porte, il faut prendre le temps de s'asseoir correctement face au recruteur, se caler bien au fond de sa chaise, les deux pieds bien au sol ou les jambes croisées pour les femmes qui portent une jupe, On sera ainsi dans une situation confortable pour respirer, réguler son débit, et se concentrer sur le fond. » En racontant son parcours : des intonations et un rythme variés« Faire la différence avec sa voix dépendra avant tout des intonations, des inflexions et des rythmes variés de son discours,
- Pour capter l'attention : AR-TI-CU-LER« Il est impératif de bien articuler, notamment quand le tempo s'accélère », « Là aussi, on peut s'entraîner. L'idéal est de pratiquer ces exercices régulièrement pour fluidifier sa voix et son débit. » «
- Pendant tout l'entretien : laisser des silences
- « Pour sortir du lot, il faut vraiment être dans l'écoute active,. Dès lors, utiliser sa voix, c'est aussi bien gérer les silences. » doser des pauses dans son propos à des moments-clés. « On peut poser un silence quand son interlocuteur pose une question, par exemple. Les recruteurs préfèrent deux ou trois secondes de silence car cela donne l'impression que l'on réfléchit à une réponse plutôt que de réciter. Et surtout, le silence porte plus que des mots parasites comme "bah" ou "euh" que l'on prononce facilement pour meubler. » « On peut aussi marquer un arrêt après un mot important. Quand on parle d'une compétence, par exemple, Une bonne impression peut aussi naître dans un silence. »

# COMMENT PARLER SPORT EN ENTRETIEN D'EMBAUCHE

- Le foot : prise d'information instantanée Platini avait coutume de dire qu'avant même de recevoir le ballon, il savait exactement où et comment il allait le renvoyer. Il avait donc toujours un coup d'avance. Même à un niveau de footballeur amateur, sur le terrain, il faut capter rapidement l'information et son degré d'urgence. Une qualité importante quand il s'agit de prendre des décisions professionnelles. «faire valoir sa capacité à s'adapter à des partenaires issus de différents milieux sociaux. Au foot, la mixité sociale est importante » Un point fort si vous postulez pour un job ayant un environnement multiculturel ou multi générationnel.
- Le rugby : une solidarité extrême
- Contrairement au foot et à de rares exceptions près (suite à une interception de ballon), un excellent rugbyman ne peut pas gagner un match tout seul. Chaque joueur est au service des autres pour faire gagner l'équipe. Le contact physique est permanent. Concrètement, au rugby, on se sert les coudes. Une attitude très recherchée en entreprise, notamment quand les temps sont durs. « La convivialité dans les tribunes mais aussi lors de la troisième mi-temps est transposable et appréciée dans l'univers professionnel »
- Le tennis : une capacité à analyser et rectifier ses erreurs rapidement La balle sort, les doubles fautes s'enchaînent, les jambes ne suivent pas... Le joueur qui perd des points doit, sans broncher, accepter le score, analyser ses erreurs et reprendre le fil du match. Le tout, seul et sans coach pour le conseiller durant la partie. « Un tennisman doit maîtriser ses émotions et être doté d'une fine capacité d'analyse de son jeu et de celui de son adversaire. Pour gagner, il doit imposer son rythme mais aussi parfois changer de tactique en plein match », Sa gestion du stress et des échecs sera particulièrement appréciée des recruteurs.
- Le golf : la concentration sur le long terme Pour réaliser les 18 trous d'un parcours de golf, il faut en moyenne 4 heures. 4 heures durant lesquelles le golfeur se bat contre lui-même et contre son "handicap". « Au golf, il ne suffit pas de boucler un parcours en moins de coups que ses adversaires pour gagner la compétition. Le résultat est pondéré par son propre classement », C'est également un sport où le geste est très technique. Changez de quelques millimètres la position de ses mains sur le club et le coup peut partir totalement ailleurs ! Cette capacité de concentration et cette rigueur technique ne manqueront pas d'intéresser les recruteurs. Pour peu qu'ils s'y connaissent en golf, votre "handicap" devient un véritable atout.
- Le trail : le dépassement de soi
- Le plus connu est sans doute la Diagonale des fous à la Réunion. De jour comme de nuit, on court, on marche sans s'arrêter pendant 30, 40, 50 heures selon son niveau. « Quand on prépare ce type d'épreuves, on ne court jamais la distance prévue avant le jour J. On enchaîne donc les entraînements pour être prêt sans savoir à l'avance à quoi on va être confronté » Il faut être capable de tenir sur la durée, de s'encourager et de passer outre les baisses de moral. Sur un trail, le dépassement de soi est une obligation.
- La natation : une volonté à toute épreuve

# SI ON ARRIVE EN RETARD?

- Les recruteurs français détestent les retardataires. 12 % ne tolèrent même aucun retard. Ils n'apprécient pas non plus les candidats trop en avance. Nos conseils pour éviter d'être hors jeu avant même d'avoir échangé un mot avec le recruteur.
- À partir de 5 minutes de retard, prévenez ! Ceci suppose qu'avant de partir, vous ayez enregistré l'adresse mail et/ou le téléphone du recruteur. « Envoyer un SMS fait de plus en plus partie des moyens de communication autorisés dans ce cas-là ». « En cas d'incident sur une ligne TGV, il faut souvent attendre un peu avant de connaître le retard réellement pris par le train », ajoute-t-il. Vous ne devez pas nécessairement préciser votre nouvelle heure d'arrivée mais dès que vous en avez une idée, précisez-le. « On peut tolérer jusqu'à 25 minutes de retard car on peut les rattraper dans la journée, mais au-delà d'une demi-heure, c'est plus compliqué. Passée ce laps de temps, il est donc préférable de demander au recruteur s'il souhaite maintenir le rendez-vous, le décaler plus tard dans la journée, ou à un autre jour.
- Ne justifiez pas toujours votre retard. Quant à savoir si vous devez vous justifier, cela dépend. Si vous êtes le seul responsable de votre retard (parce que vous n'aviez vérifié l'éloignement avant de partir, oublié l'adresse, pas anticipé le trafic, etc.), ne vous étendez pas sur votre amateurisme. Présentez simplement vos excuses. Si le retard est imputable à un impondérable (accident, trafic interrompu, panne...), les recruteurs seront plus compréhensifs.
- Ceux qui n'ont pas le droit d'être en retard « Attention, pour certaines professions, il est impératif d'être à l'heure ! Un commercial terrain qui serait en retard à un entretien de recrutement pourrait tout à fait l'être aussi dans son boulot au quotidien »
- Et si vous êtes en avance ? Si les recruteurs n'apprécient guère les retardataires\*, ils ne raffolent pas non plus des candidats trop en avance. « On ne sait pas où les mettre, c'est embarrassant pour tout le monde ! ». Pour éviter cette situation, envoyez un SMS au recruteur en lui signalant votre avance. Dites-lui que, « si ça l'arrange, vous pouvez venir plus tôt », recommande notre expert en recrutement. S'il n'est pas disponible, vous n'aurez plus qu'à aller faire un tour au café d'à côté, ou celui du quartier, histoire de vous détendre.

# EXEMPLES DE SITUATION en dérapage

- Tout avait bien commencé. Et d'un coup, vous répondez à côté de la plaque, vous restez sans voix, le recruteur devient désagréable ou il se désintéresse de vos propos. Bref, l'entretien vire au cauchemar. Des conseils pour se sortir de situations pourtant bien mal engagées.
- Situation 1 : excédé, le recruteur lève les yeux au ciel Visiblement, vos propos ne satisfont pas votre interlocuteur. Donc, arrêtez immédiatement les frais avec une phrase du genre "j'ai le sentiment que ma réponse ne correspond pas à vos attentes. Préférez-vous que je sois plus précis sur cette expérience ?". « Vous montrez ainsi que vous êtes dans l'écoute active, flexible et prêt à vous adapter.
- Situation 2 : et soudain, c'est le blanc ! Vous ne savez honnêtement pas quoi répondre au recruteur. Pas de panique. « Parfois en disant "je ne sais pas", on gagne en crédibilité. Le recruteur se dit qu'il a enfin en face de lui un candidat qui ne le baratine pas »,. Donc, si vous séchez sur une question d'ordre technique, pourquoi ne pas étayer votre propos en déclarant par exemple "je ne sais pas (ou je n'ai pas eu l'occasion de travailler sur ce sujet) mais à mon sens, il serait logique qu'on y trouve (que cela se déroule, que cela débouche sur...)". « Mais j'ai pour objectif de me former dans les semaines à venir car je suis conscient que cette compétence est indispensable sur ce marché",
- Situation 3 : il pianote sur son smartphone pendant que vous parlez Au fil des minutes, vous sentez que le recruteur est passé à autre chose. Il s'est reculé sur son siège, checke ses emails voire envoie des SMS. Bref, vous l'avez perdu. « Surtout, ne lui faites pas remarquer que d'un coup, il semble moins attentif à vos propos. Il s'agit parfois d'une tactique de recruteur pour juger si vous baissez rapidement les bras ou pas . Donc, avec le sourire, terminez votre propos et laissez un temps mort en attendant la relance. Si elle ne vient pas, à vous de jouer. « Utilisez le nom de votre interlocuteur pour le remettre sur les rails. Dites par exemple. « Tout à l'heure, M. Maréchal, vous me parliez ...À quelle échéance est-ce prévu ? »,. Servez-vous aussi des infos glanées sur son profil LinkedIn ou autres pour le remettre en selle. Il se sentira valorisé et devrait se remobiliser.

# EXEMPLES DE SITUATION en dérapage

- Situation 4 : vous venez de faire une boulette En citant un concurrent du recruteur ou en vous trompant sur le nom de l'entreprise. Alors, passez la seconde. « Pour faire oublier votre bourde, enchaînez immédiatement avec une anecdote ou une illustration concrète. Une phrase du genre "à ce propos, j'ai une anecdote qui me revient en tête. Lorsque j'ai rencontré M. Durand sur le salon, il... " peut faire l'affaire. Parlez plus vite et avec enthousiasme. L'objectif est de faire oublier rapidement votre erreur »,
- Situation 5 : le recruteur vous balance des réflexions désagréables "Je ne vous sens pas motivé pour le poste. Selon moi, vous n'avez pas les compétences requises... ". Bref, vous ne seriez pas l'homme (ou la femme) de la situation. Là, deux stratégies cohabitent. La première consiste à relancer avec une question comme "pour quelles raisons dites-vous que je ne suis pas motivé et quelles sont les compétences précises attendues pour ce poste ?". « Ce questionnement permet à la fois de glaner des informations capitales mais aussi de gagner du temps pour reformuler une réponse plus appropriée »,. Deuxième option : lever l'objection en ne lâchant rien. "Sur ce point M. Durand, je ne peux pas être d'accord avec vous. (Mini pause). Je ne peux pas être d'accord avec vous pour deux raisons. (Mini pause). La première, je connais ... La seconde, j'ai créé ... Je suis donc prêt à relever des challenges dans votre entreprise, laissez-moi faire mes preuves". Tant que vous êtes sur le ring, le combat n'est pas perdu. Donc n'enlevez pas les gants avant la fin.

# DRESS CODE

- Le jour de l'entretien, la majorité des candidats privilégie le costume (ou le tailleur pour les femmes), au risque de paraître endimanché voire en complet décalage avec le recruteur.. Prévoir une tenue adaptée au job!
- Banque / assurance / finance / conseil : costume, tailleur ou robe Pour les hommes : c'est sans doute le seul secteur où le costume cravate s'impose encore avec force. «Pour les femmes : allez-y en tailleur si vous vous sentez réellement à l'aise avec. Sinon, optez pour une robe..
- «Services : lâchez-vous, mais restez soigné Pour les hommes : voilà un secteur plus ouvert sur le dress code. Mais attention, il faut rester soigné. Le triptyque "pantalon / veste dépareillée + chemise" est totalement admis. Un pantalon en toile de coupe regular, straight ou un chino sont largement admis. Pour les femmes : là encore, sans virer au sportwear, venez comme vous êtes.
- Fonction publique : sobriété de rigueur Pour les hommes : plus on monte dans la hiérarchie, plus vous risquez d'avoir des devoirs de représentation. Autant s'habituer de suite au protocole en optant pour le costume cravate. Pour les femmes : là encore, on la joue sobre.
- Informatique / télécoms/ web / communication : ne pas confondre cool et débraillé
- Pour les hommes : ce sont de toute évidence les secteurs les plus ouverts sur le sujet. « Une chemise et un pantalon en toile, voire un jeans foncé et pas usé jusqu'à la corde, feront l'affaire. Pour les femmes : vous pouvez là aussi laisser libre court à davantage de fantaisie avec plus de couleurs et d'imprimés, Mais pas de baskets.
-

# APRES L'ENTRETIEN

- **Envoyer un mail de remerciement**
- Deux ou trois jours après votre entretien, envoyez un e-mail de remerciement au recruteur rencontré. Vous lui remémorez ainsi votre candidature et lui montrerez votre motivation pour le poste visé. Vous lui témoignerez aussi que vous avez bien compris ses attentes.
- Ce courriel de remerciement doit être court. Dans un premier temps, commencez par rappeler au recruteur la date à laquelle a eu lieu votre entretien d'embauche. Réitérez ensuite votre motivation pour obtenir le poste, tout en vous appuyant sur un point abordé lors de votre rencontre. Il ne s'agit pas ici de reproduire votre lettre de motivation. Terminez simplement avec une formule de politesse.
- **Relancer le recruteur**
- En général, le recruteur vous donnera la date approximative à laquelle il vous recontactera afin de vous faire part de sa réponse. Mais il peut arriver que la prise de décision soit plus longue. Sans nouvelle de sa part plusieurs jours après la date prévue, vous pouvez le relancer par courriel afin de savoir si une décision a été prise concernant le poste à pourvoir. Vous pouvez également l'appeler pour obtenir une réponse et savoir s'il compte donner suite à votre entretien.